

ÉCHOS

D'un continent à l'autre...

Climat: Oxfam montre comment trouver 50 milliards de dollars/an pour financer l'adaptation

L'organisation Oxfam assure que 50 mds de dollars peuvent être facilement trouvés chaque année pour soutenir l'adaptation des pays les plus vulnérables aux changements climatiques, sans attenter aux finances publiques des pays industrialisés. Dans un rapport présenté mardi à Poznan (ouest) en marge de la conférence des Nations unies sur le climat, Oxfam suggère de "Transformer le carbone en or" en mettant aux enchères une partie - 7,5% - des émissions de gaz à effet de serre que les pays développés seront amenés à réduire au titre du futur accord climatique, en cours de négociation.

(...) Selon les estimations d'Oxfam, à 45 USD/t de carbone, les enchères généreraient 52 mds USD/an.

Oxfam développe ainsi une proposition émise par la Norvège, a-t-elle souligné.

Oxfam propose également de taxer les émissions dues aux transports aériens et maritimes, qui rapporteraient respectivement 12,4 mds et 16,6 mds USD par an: grands oubliés du Protocole de Kyoto en 1997 mais toujours en plein essor, ces secteurs devraient être inclus dans le prochain accord climat, dont la

négociation devra aboutir fin 2009 à Copenhague.

"Il s'agirait de taxer les vols uniquement au départ des pays développés avec des exemptions possibles pour les compagnies des pays en développement et ainsi le système couvrirait 65% du transport aérien et 60% du transport maritime" - qui bénéficierait d'aménagements similaires, a expliqué Mme Coleman.

L'an dernier à Bali, la communauté internationale a jugé impératif de dégager de nouvelles sources de financement pour répondre aux besoins d'adaptation des pays en développement, particulièrement exposés aux sécheresses, inondations et événements extrêmes. Ces besoins sont estimés à 50 mds USD/an selon Oxfam.

En comparaison, le Fonds d'adaptation prévu par Kyoto reste dérisoire: 70M USD à ce jour et 300 à 400 M d'ici 2012. Ce fonds est alimenté par un prélèvement de 2% sur les projets MDP - Mécanismes de développement propre - qui permettent à un pays du nord d'investir au sud dans un projet "vert", en échange de permis d'émissions.

Source: AFP

EDITORIAL

Pour en finir avec à la ghettoïsation de la communauté marocaine au Canada

Le 29 novembre dernier, Montréal a vécu à l'heure du Maroc et a vibré aux rythmes des musiques traditionnelles de 10 heures à minuit.

Trois conférences, dédiées à la diversité et à la condition de la femme au Maroc et ailleurs, ainsi qu'une soirée artistique haute en couleur ont capté, tout au long de la journée, l'attention d'environ 500 Canadiens de différentes origines ethniques, allant du simple

citoyen au décideur politique, en passant par le professeur, le chercheur et l'opérateur économique (1), ce qui a permis à "Maghreb Canada Express" et à l'OBNL (2) "Le lien Maroc Canada" de braquer les projecteurs sur le Maroc, tout au long de cette première édition de la Journée culturelle marocaine de Montréal. La manifestation était conduite sous la présidence effective et d'honneur de M. Mohamed Ameer, ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Marocains résidents à l'étranger (MRE), sous le thème MAROC-CANADA : DES VALEURS PARTAGÉES !

Le but principal de cette journée qui n'est somme toute, que le prolongement de la ligne éditoriale de notre journal et des objectifs du Lien Maroc Canada, vise à promouvoir le label de notre pays d'origine et à dissiper les préjugés qui risquent de faire obstacle à une saine et harmonieuse intégration, dans notre pays d'accueil.

L'AUTRE FAÇON D'AGIR

Les préjugés font légion et l'image de la communauté musulmane, en général, et celle maghrébine, en particulier, n'a cessé de se détériorer depuis le 11 septembre 2001.

Face à une telle situation, bon nombre de nos compatriotes maghrébins se sentent visés et d'autres paniquent et, dans leur fuite en avant, demandant au pays d'origine d'agir à leur place, oubliant qu'ils sont des citoyens canadiens à part entière et que toute intervention extérieure pourrait s'interpréter comme une ingérence dans les affaires du Canada.

Mais, à notre humble avis, les pires parmi nous, sont ceux qui plient et, en attendant que la tempête passe, se réfugient dans des associations ghettos exaspérant la peur de l'étranger chez leurs autres voisins canadiens.

L'inconnu fait peur et l'inconnu dans cette

équation migratoire, c'est nous. À nous donc d'agir pour dissiper le malentendu. Ce n'est pas à notre pays d'origine de le faire, car il nous a vu naître, nous a éduqué et nous a permis d'aller naître une seconde fois, mais cette fois-ci adultes, au Canada. Ce n'est pas non plus à notre pays d'accueil de le faire, car, lui aussi, il a déjà donné... Ne serait-ce qu'en nous accueillant à bras ouverts!

À nous donc d'agir pour relier ce que la dérive des continents a détruit géographiquement. À nous d'ériger des ponts de compréhension au-dessus de nos différences et de cette grande étendue d'eau qui est l'océan Atlantique!

RELEVER LE DÉFI

Lors de son séjour à Montréal, M. Mohamed Ameer a lancé à notre communauté le défi d'organiser une semaine culturelle marocaine ici. Monsieur le Ministre ! Nous accueillons ce défi avec bonheur et nous allons nous y employer dans les meilleurs desseins.

Notre volonté est là et nous avons pour preuve la pérennité de ce journal Maghreb-Canada Express, à qui on avait prédit au plus 5 mois d'existence. Notre mensuel vient de passer le cap des 5 avec des moyens de bord très limités et selon une tradition toute canadienne de bénévolat. Notre but ? Il est clair : ériger des ponts entre notre pays d'origine et celui d'accueil tout en devenant leurs meilleurs ambassadeurs.

Quant à notre plan, il est fin prêt et nous sommes disposés à le mettre à exécution en partenariat avec tous les acteurs qui croient que la double citoyenneté peut faire des miracles dans un monde qui ne se cesse de se globaliser et où les frontières culturelles n'ont plus de raison d'exister.

Le défi est de taille. Mais l'histoire de notre communauté plaide en notre faveur: Les associations fourre-tout avaient fait feu de paille. Il est temps de donner leur chance aux associations sectorielles. Car il y a de ces batailles où les armées les plus lourdement équipées s'enlisent et où les escouades font des miracles. Et la lutte contre les préjugés, l'exclusion, voire le racisme, font partie de ces batailles!

A. El Fouladi

(1) Le masculin est utilisé ici seulement pour alléger le texte et vise aussi bien l'homme que la femme.

(2) Organisme à but non lucratif.

© Une production de
MAGHREB CANADA EXPRESS
"D'un Continent à l'autre"
<http://www.maghreb-canada.ca>
ISSN 1708-8674
Dépôt légal: 2550843
N° TVQ: 1046238661
N° TPS: 86074 3798 RT0001

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Abderrahman El Fouladi, Ph.D.
elfouladi@videotron.ca

Chroniqueurs:
Mostafa Benfarès, Ph.D. (Canada)
Majid Blal, Écrivain (Canada)

Caricaturiste:
Le Hic (Baba-Ahmed Hicheme)
(Algérie)
Infographie:
Abderrahman El Fouladi
Impression:
Hebdo Litho (Saint-Léonard)

Maghreb Canada Express est un mensuel publié au Canada, depuis le 1er juillet 2003. Il est le seul distribué gratuitement dans la région de Montréal, Ottawa et Sherbrooke.

Contact et publicité:
info@maghreb-canada.ca
Tel. (514) 576-9067